



MÉTHOD'ARTS

PRÉVENIR LA VIOLENCE À TRAVERS L'ART



LA PEINTURE



LA PEINTURE

Enseigner la peinture permet de développer sa créativité et d'apprendre à mieux se connaître soi-même d'un point de vue personnel et artistique. L'artiste en peignant, est appelé à se questionner sur son propre vécu, sur ses émotions et sur le récit qu'il souhaite en faire. Apprendre à peindre permet également de s'acquérir les outils du langage visuel, ainsi que de pouvoir réduire les abus de la manipulation commerciale à travers la consommation critique et saine de contenus visuels.

La peinture peut offrir un moyen d'exprimer ses émotions de manière créative et positive, plutôt que de les exprimer de manière destructive ou violente. En encourageant les individus à peindre leurs émotions, ils peuvent apprendre à les reconnaître, les gérer et les libérer de manière constructive.

Il existe plusieurs techniques de peinture et des ateliers pour chacune de ces techniques. A travers nos ateliers, nous partons du principe que la peinture détient un pouvoir introspectif mais aussi de transmission : chaque atelier a donc pour finalité la réalisation d'une peinture collective murale sur le thème de la prévention de la violence pour sensibiliser un large public.



L'ATELIER DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE PAR LA PEINTURE

L'atelier de prévention de la violence par la peinture doit avoir un double rôle : enseigner la peinture pour permettre aux participant.e.s d'être plus critiques sur les images qui les entourent, sur l'impact émotionnel de certaines techniques, et savoir utiliser les outils de la peinture pour leur permettre de s'exprimer via ce medium. Chaque séance de l'atelier alterne donc entre une partie théorique et une partie pratique.



Ressources humaines

Un.e artiste animateur.trice



- Artiste issu.e de la communauté
- Maîtrise de la thématique des violences
- En accord avec les valeurs de l'organisation
- Bienveillant.e et empathique
- Expérience dans l'animation d'atelier
- Sérieux.euse et avec de bonnes références

Un.e co-facilitateur.trice



- Membre de l'association organisatrice
- Chargé.e de la sensibilisation aux violences et de la logistique
- Excellente maîtrise de la thématique des violences
- Capable d'accueillir la parole des participant.e.s et de modérer les discussions.

Déroulement de l'atelier



Participant.e.s : Environ 15 personnes, à partir de 8 ans.

La mixité au sein du groupe est appréciée, tant en termes de genre d'âge. On privilégiera cependant de ne pas mélanger les enfants de moins de 12 ans avec les autres groupes et d'âge.



Durée : une sortie culturelle d'une demi-journée + 8 à 12 séances de 2h, une fois par semaine ou idéalement, deux fois par semaine.



Inclusivité : En fonction du public, l'atelier sera donné dans un langage simple et accessible. Des supports écrits doivent être envisagés si des participant.e.s sont malentendante.s.



La préparation

1

Identification d'un.e artiste pour l'animation de l'atelier

- Contacter les associations culturelles locales.
- Inviter l'artiste à une présentation et à une discussion sur l'activité et la thématique des violences.
- Choisir l'artiste via un panel issu de l'organisation à la suite de cette rencontre.



Cette étape peut parfois prendre plusieurs mois.

2

Organisation d'une séance de sensibilisation

Organiser une formation de base pour l'artiste et son équipe autour de trois concepts clés : les violences, l'égalité et le pouvoir.

Si l'artiste n'est pas déjà formé.e à ces thématiques.

3

Planification de l'atelier

- Echanger sur le programme de l'atelier et planifier les activités en détail (lieu, durée, matériel, répartition des tâches...)
- Choisir collectivement les modalités de clôture de l'atelier : lieu, date, invité.e.s, et méthode de restitution

🕒 3 à 4 sessions.

4

Identification d'un lieu pour la tenue de l'atelier

- Une salle lumineuse
- Suffisamment grande pour permettre assez de distance entre les participant.e.s fin qu'ils puissent identifier leur propre style, sans imiter, et pour éviter la comparaison aux autres
- Doit permettre la projection d'images avec un vidéoprojecteur
- Un lieu sûr pour l'expression de vécus, d'opinions et d'émotions
- Accessible pour toute personne à mobilité réduite



La salle et le matériel doivent être identifiés et acquis par l'association organisatrice de l'atelier, sur les conseils de l'artiste, afin d'assurer la bonne qualité des équipements. Si l'atelier se déroule avec des élèves, un espace peut être envisagé au sein de l'école.

5

Organisation d'un atelier de sensibilisation aux violences pour le corps enseignant

Si l'atelier a lieu dans le cadre scolaire

Sensibiliser le corps enseignant à la démarche, le faire adhérer et lui transmettre les informations pour le référencement des victimes.

6

Recrutement des participant.e.s

Via des associations locales, des affiches, ou le système scolaire, selon la cible pré-identifiée par le projet.

Attention si l'atelier doit se dérouler dans les écoles, considérer assez de temps pour obtenir l'accord de l'équipe de direction, puis du personnel en charge (conseiller.e d'orientation, d'éducation, enseignant.e.s...). Dans ce cas, les enfants participants à l'atelier sont identifiés par la direction de l'école et son équipe pédagogique.

7

Organisation d'une séance d'information auprès des parents

Si l'atelier se déroule avec des enfants et adolescent.e.s

Recueillir l'accord des parents et les sensibiliser afin d'assurer la présence régulière des enfants aux sessions.



Déroulement de l'atelier

1

Visiter une exposition de peinture

- Introduire quelques grands principes de la communication visuelle, la signification culturelle des œuvres, les messages qu'elles peuvent transmettre, les techniques de peinture, leur esthétique, etc.
- Cela permet d'établir une expérience commune et de renforcer les liens au sein du groupe.

2

Introduction

- Inclure un moment de socialisation pour continuer à renforcer les liens entre les participant.e.s de l'atelier.
- Partage des « règles » de l'atelier : respect, confiance, empathie, non-divulgence des confidences faites par les participant.e.s.
- Partage des informations pratiques (horaires, lieu, personnes à contacter en cas d'absence, restitution finale).
- Formulation des attentes et préoccupations.
- Évaluation des connaissances préalables des participant.e.s sur le thème de la violence.

🕒 1 session

3

Présentation des concepts clés

Introduction aux concepts d'égalité, de pouvoir et de violence pour donner une impulsion au partage d'histoires personnelles.

🕒 1 session

4

L'apprentissage de techniques de peinture

- Les techniques de lettrage pour le graffiti, différents styles, la création des couleurs et les messages qu'elles diffusent, l'équilibre d'une peinture, la structure, le point de focalisation etc.
- Appuyer ces outils d'exemples, de préférence en lien avec la thématique de l'atelier.
- Mettre en place des exercices permettant aussi de socialiser et de gagner en confiance en soi, comme dessiner ce qui se trouve devant nous, sans que l'autre le voit, ou encore, recopier exactement les mouvements de peinture de son voisin.

🕒 4 à 5 sessions

5

Production d'une fresque murale

- Une œuvre collective laissant à chacun l'opportunité d'apporter son avis et ses idées.
- Installer cette fresque dans un lieu très fréquenté pour sensibiliser un maximum de personnes ou sur des panneaux de bois pour qu'elle puisse être déplacée.



Après l'atelier

Organisation d'un événement de clôture

Présentation du projet, de l'atelier, des objectifs et de la fresque murale.

Les participant.e.s sont invités à présenter eux-mêmes leurs œuvres et à incarner le rôle de d'ambassadeur de prévention de la violence. Le jour de clôture est également une occasion idéale pour faire réagir le public à la thématique.



Cette étape s'est avérée fondamentale pour la valorisation du travail des membres de l'atelier et également pour élargir l'impact du projet. C'est aussi une occasion de transmettre des informations sur les violences basées sur le genre et les numéros d'appels pour les victimes (s'ils en existent).

Si plusieurs activités artistiques ont été menées au sein de la même communauté, une performance commune peut être envisagée pour mettre en valeur le travail des participant.e.s : une danse face à la fresque ou bien la lecture de textes (en rapport avec les peintures ou non), etc.



Pour toucher un maximum de personnes, une bonne communication de l'événement devra être envisagée par l'organisation.

Enfin, il est intéressant d'envisager la création d'une carte postale ou d'un triptyque avec photographie de la fresque pour que les participant.e.s puissent emporter le résultat de leur travail et sensibiliser à nouveau leur entourage.



Evaluation

Un rapide test lors de la première session de l'atelier et lors de la dernière session est effectué sur les thématiques liées aux violences pour vérifier la bonne acquisition des connaissances par les participant.e.s. La dernière session est aussi l'occasion de récolter les avis des participant.e.s sur l'ensemble de l'atelier.



Matériel nécessaire



Une grande salle assurant une bonne luminosité et la projection d'œuvres au vidéoprojecteur.



Un vidéoprojecteur et un ordinateur



Des carnets de dessin, feuilles, toiles



Crayons noirs / colorés, gommes, peintures, palettes de couleurs



Règles, tabliers



Pour la **peinture** : rouleaux de peinture, pinceaux de bonne qualité, charbon de bois.



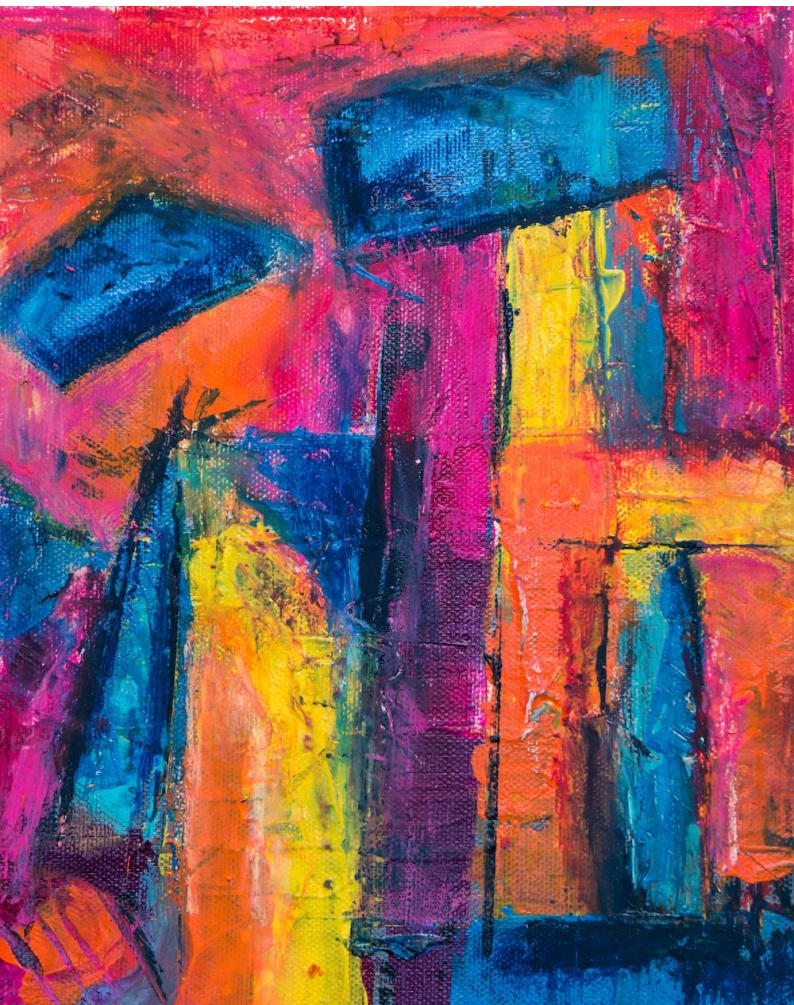
Pour les **graffitis** : marqueurs, feutres, peinture en aérosol, gants, masques.



Ressources pour aller plus loin

- Lani-Bayle. (1993). Du tag au graff'art : les messages de l'expression murale graffitée. Hommes et Perspectives/Le journal des psychologues.
- Taillemite, A. (2020). Du ressenti à la figuration. Le chemin des émotions dans un groupe à médiation peinture pour préadolescents. L'information psychiatrique, 96(4), 243-248.

***Pour plus de ressources,
scannez ce code QR.***



Fondée en 1993, Médecins du Monde Suisse est une association médicale de solidarité active dans plusieurs pays dans le monde, dont la Suisse. En 2022, MdM Suisse a entrepris un travail de capitalisation d'expérience sur les ateliers de prévention de la violence à travers l'art mis en œuvre depuis 2016 au Bénin, Cameroun et Mexique. Des fiches Method'art similaires sur la photographie, le théâtre, les marionnettes, l'écriture/le slam, et la peinture sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://medecinsdumonde.ch/news/atelier-prevenir-la-violence-a-travers-art>

Pour plus d'informations sur Médecins du Monde.
www.medecinsdumonde.ch

**FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION**



Écrit par :

Maëlle Redois, Elena Melani

Merci à :

- Erasto Urbina, artiste-animateur de l'atelier
- Laurenson Sylvanus Djiouessi de l'association Assart, artiste-animateur de l'atelier
- L'équipe enseignante et directrice des écoles de Djidjè et Hindé II
- Le Centre culturel Thakamou
- Liz, Karol et Miriam qui nous ont partagé leur expérience en tant que participantes de l'atelier
- L'équipe de Médecins du Monde Suisse au Bénin et au Mexique, tout particulièrement à Abel Sangninon, Irene Ragazzini et Oscar Bautista

Pour partager votre expérience avec nous, vous pouvez nous contacter à :

communication@medecinsdumonde.ch